

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Mardi 18 juin 2024 No 140 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne1 ajour.ch

## Quand la prison tue

**Etude** Un récent rapport montre qu'en 2022, le taux de suicide en milieu carcéral était quatre fois plus élevé en Suisse que la moyenne européenne. Une analyse plus poussée montre que les données sont sujettes à d'importantes variations à cause du petit nombre de détenus. On fait le point sur la situation et les mesures de prévention dans la région. page 6



David Torres

**Bienne** Une énorme clameur s'est élevée de la place du Bourg, en vieille ville, lorsque Nemo a débarqué sur scène devant une foule d'un millier de personnes de tous les âges. «Je t'aime Bienne», a lancé en français la star sous les acclamations. Cette célébration a été mise sur pied par la Ville pour honorer sa victoire au concours Eurovision. L'artiste non binaire a ensuite signé des autographes, a posé pour des selfies et a dialogué avec ses admirateurs et admiratrices. pages 2 et 3



Syndicat scolaire CoViCou

### Les enfants font leur cirque tels des pros

**Courtelay** Les 22, 23 et 26 juin, le préau de l'école accueillera six représentations proposées par les élèves primaires du Syndicat CoViCou avec Circo Bello. page 12

### Pénurie d'apprentis dans l'économie

**Formation** Quelque 20'000 places d'apprentissages sont encore vacantes en Suisse pour la rentrée 2024. Dans la région aussi, des PME peinent à trouver leur futur apprenti. page 5



Keystone/Antonio Calanni

### La crainte d'un douzième échec

**Football** L'Ecosse rêve de franchir enfin le premier tour dans un grand tournoi. Après avoir mal commencé l'Euro, elle affronte la Suisse mercredi soir à Cologne. pages 13, 14 et 15



# «Tavannes/Tramelan, c'est le dernier village gaulois»

**Football** Philippe Rossinelli a vécu une magnifique première saison sur le banc du FCTT, tant sur le plan sportif qu'humain. Outre le maintien en 2e ligue inter acquis brillamment, il tire son chapeau aux dirigeants pour le travail qu'ils abattent.

Laurin Petitat

Victorieux de son dernier match de la saison 4-2 face à Schöftland, le FC Tavannes/Tramelan a terminé avec 41 points à la 7e place du groupe 2 de 2e ligue inter après avoir longtemps été en position de relégable. L'entraîneur Philippe Rossinelli est forcément satisfait à l'heure du bilan. Il estime que le camp d'entraînement de mars en Espagne a joué un rôle prépondérant dans le deuxième tour de haut vol réalisé par ses joueurs. En effet, ses derniers ont récolté 30 unités en 17 matches, soit le parcours d'un candidat au podium.

Au moment de commenter sa première saison sur le banc tavanno-tramelot, le technicien de 70 ans évoque même des sujets délicats et se montre seerein pour l'avenir tout en louant le fonctionnement de la société qu'il fréquente depuis 12 mois.

**Philippe Rossinelli, 41 points au total, une 7e place finale pour votre équipe. Un bilan forcément positif?**

Evidemment. Qui l'eut cru à Noël que nous serions capables d'atteindre ce nombre de points. Les arrivées pendant la trêve de Maël Zaugg, Mohamed Camara, Mattéo Droz, Emilien Paratte et d'Arthur Leimgruber ont donné une nouvelle impulsion au groupe. Tout les gars ont voulu montrer qu'ils étaient aussi bons que les arrivants. Le niveau des entraînements est monté d'un cran. Nous étions toujours entre 22 et 24 joueurs à chaque séance, un taux de 95% de présence, assez hallucinant.

**Si on prend le deuxième tour, votre équipe, qui avait deux matches à rattraper, a engrangé 30 points. Quels éléments expliquent cette transformation?**

Le camp d'entraînement a amené un plus indéniable. Le



Philippe Rossinelli apprécie l'ouverture d'esprit des dirigeants du FCTT.

Stéphane Gerber

club n'en avait jamais réalisé. Cela a soudé encore davantage l'équipe. On a eu des conditions extraordinaires en Espagne pour se préparer. En combinant cet élément aux renforts, nous avons immédiatement obtenu des résultats. Dès le match de Concordia Lausanne, où nous faisons 2-2, nous avons pris conscience que nous n'avions rien à faire dans le bas du classement. Gérer le groupe avec l'enchaînement des semaines anglaises n'a pas été évident. Nous avons reposé des joueurs

à certains matches. Même si on me l'a reproché, beaucoup me disent désormais que j'ai eu raison (rires).

**A propos des conditions d'entraînement. Votre équipe s'est rendue en salle début juin...**

C'était une première de dire aux gars à cette période qu'on allait s'entraîner en salle. Le fait d'avoir dû passer par là a amené de la rigolade, enclenché une dynamique positive dans le vestiaire et nous a permis de garder de l'influx pour le week-end.

**A Binningen, le 13 avril, vous avez effectué une large rotation d'effectif. En plus de cela, vous avez eu une brouille avec Donovan Ducommun en raison d'un penalty qu'il a laissé tirer à un coéquipier (réd: ce dernier l'a manqué). Est-ce que cet incident n'a pas été un tournant positif?**

Je voulais absolument qu'il le tire. J'estimais que Donovan est l'un de nos meilleurs joueurs et qu'il manquait de confiance en lui. J'ai un peu pété un câble quand Néhémie Daniel lui a pris le ballon pour tirer et j'ai dit: «Donovan, tu n'as pas de c.....» Cela a été mal pris. Mais je crois qu'il n'a jamais été si bon depuis ce match-là. Je me suis excusé après auprès de lui

et du groupe. Parfois, il y a des situations qui font évoluer le joueur. Avant, il était souvent dans l'ombre de son frère (réd: Wayan). Il a fait énormément de passes de but sur les derniers matches. Le fait qu'il n'est pas allé tirer le penalty m'a énervé. Si je m'excuse encore aujourd'hui d'avoir réagi de cette manière, j'estime que notre embrouille lui a fait franchir un pas.

**Avant ce dénouement heureux au printemps, votre équipe a enchaîné une série de sept défaites à l'automne. Avez-vous douté?**

Après le revers contre Old Boys, j'ai demandé à Loïc Châtelain et Blaise Ducommun (réd: le président et le directeur sportif) s'ils pensaient qu'un changement d'entraîneur amènerait un choc psychologique. Le président m'a répondu «non Philippe, on est tous dans le même bateau. Est-ce que tu restes si on tombe?» Avoir de tels dirigeants avec cet état d'esprit, c'est remarquable. Dans 99% des clubs, j'aurais été viré.

**Sur le plan humain, comment s'est passée votre première saison au FCTT?**

C'est un environnement différent. Tavannes/Tramelan, c'est le dernier village gaulois.

L'état d'esprit est le même des dirigeants aux joueurs avec le slogan force et courage. Au fil des années, ce sont des éléments qui s'identifient aux couleurs du club qui sont recrutés. Au slogan, il faut ajouter l'intelligence pour avoir du succès. Nous l'avions aussi. Les dirigeants ont été ouverts. Ils ont accepté ma proposition de réaliser un camp d'entraînement durant la trêve. Aussi, pour la première fois dans ma carrière, trois dirigeants ont débarqué avec un cadeau pour me souhaiter bon anniversaire. Cela m'a beaucoup touché.

**Votre prolongation de contrat a tardé à être officialisée. Comment avez-vous vécu cette situation?**

En camp d'entraînement en mars, on s'est serré la main avec le président et le directeur sportif. Je n'ai jamais douté sur mon avenir. J'aurais été surpris en mal que les dirigeants reviennent en arrière, car une parole est une parole. Après, il est évident que si en mai, tous les joueurs étaient contre moi dans le vestiaire, j'aurais dit au président qu'il fallait trouver un arrangement pour régler mon départ.

**De voir des leaders comme Maxime Eschmann et Téo**

”

**J'estime que notre embrouille lui a fait franchir un pas.**

**Philippe Rossinelli**

A propos de sa prise de bec avec Donovan Ducommun à Binningen

**Assunção prolonger l'aventure doit vous rendre optimiste pour l'avenir?**

Ils devront assumer leurs rôles de leader pour mener l'équipe. Le club a pris conscience qu'on pouvait viser autre chose que de regarder contre la relégation. Après, avec quatre groupes de 16 et quatre, voire cinq relégués, si on n'est pas tout en haut, on doit rapidement penser au maintien. Avec une telle menace, même si notre groupe sait qu'il peut se faire sa place en 2e ligue inter, il est compliqué d'affirmer qu'on va terminer parmi les cinq premiers. Je respecte notre politique en matière de recrutement, mais elle implique un risque, car elle n'exclut pas la lutte contre la relégation.

**D'après vous, il serait ainsi idéal d'aller chercher un ou deux routiniers à l'extérieur bien que cela ne soit pas dans l'ADN de la maison?**

Non. Le FCTT ne doit pas changer d'ADN. Même si'il venait par malheur à tomber en 2e ligue, il remontrait dans les deux ans, car son fonctionnement actuel lui offre des fondations solides. Les gens sont très motivés à défendre les couleurs du club et s'investissent énormément. Passer à la politique du mercariat affaiblirait l'équipe.

## Plusieurs départs

Si Maxime Eschmann et Téo Assunção seront bien présents à la reprise de l'entraînement le 6 juillet, cela ne sera pas le cas de Wayan Ducommun (Courtételle), Mohamed Camara (destination inconnue) et du gardien Maël Zaugg, qui retourne à Delémont, club qui l'avait prêté cet hiver au FCTT. Ces trois départs risquent de laisser un vide. «Ce sont des éléments qui ont les qualités pour jouer plus haut et il est évident que cela aura un impact sur le contingent», avoue Philippe Rossinelli. «Après, certains joueurs

sont conscients qu'ils ont les capacités pour s'affirmer. Je ne me fais pas de souci sur notre effectif.»

Cyril Brunner (arrêt de la compétition), Damien Brunner (destination inconnue), Luca Curty (arrêt) ainsi que Marc Bächler, pressenti à Evillard, promu en 3e ligue, quittent également le navire. Dans le sens inverse, à en croire le site internet du pensionnaire de 2e ligue inter, des négociations sont en cours avec de potentielles recrues. Toutefois, aucune arrivée n'a encore été officialisée.